

EDMOND JABÈS

**Le Livre
des Questions**

nrf

GALLIMARD

REVUE GÉNÉRALE

D É D I C A C E

AUX SOURCES HAUTES DE LA VIE ET DE LA MORT RÉVÉLÉES,
A LA POUSSIÈRE DU PUIT,
AUX RABBINS-POÈTES A QUI J'AI PRÊTÉ MES PAROLES ET
DONT LE NOM, A TRAVERS LES SIÈCLES, FUT LE MIEN,
A SARAH ET A YUKEL,
A CEUX ENFIN DONT LES CHEMINS D'ENCRE ET DE SANG
PASSENT PAR LES VOCABLES ET PAR LES HOMMES
ET, PLUS PRÈS, A TOI, A NOUS, A TOI.

Tu es celui qui écrit et qui est écrit.

Au seuil du livre

*Marque d'un signet rouge la première page du
livre, car la blessure est invisible à son commencement.*

Reb Alcé.

« Je t'ai donné mon nom, Sarah, et c'est une voie sans issue. »

(Journal de Yukel.)

« Je crie. Je crie, Yukel. Nous sommes l'innocence du cri. »

(Journal de Sarah.)

- Que se passe-t-il derrière cette porte ?
- Un livre est en train d'être effeuillé.
- Quelle est l'histoire de ce livre ?
- La prise de conscience d'un cri.
- Mais j'ai vu entrer des rabbins.
- Ils viennent, par petits groupes, faire part de leurs réflexions de lecteurs privilégiés.
- Ont-ils lu le livre ?
- Ils le lisent.
- Interviennent-ils à l'avance pour le plaisir ?
- Ils avaient le pressentiment du livre. Ils se sont préparés à l'affronter.

— Connaissent-ils les personnages?

— Ils connaissent nos martyrs.

— Où se situe le livre?

— Dans le livre.

— Qui es-tu?

— Le gardien de la maison.

— D'où viens-tu?

— J'ai erré.

— Yukel est-il ton ami?

— Je ressemble à Yukel.

— Quel est ton destin?

— Ouvrir le livre.

— Es-tu dans le livre?

— Ma place est au seuil.

— Qu'as-tu cherché à apprendre?

— Je m'arrête quelquefois sur le chemin des sources et j'interroge les signes, l'univers de mes ancêtres.

- Tu scrutes les vocables retrouvés.
- Les nuits et les matins des syllabes qui sont les miens, oui.
- Tu t'égares.
- Il y a deux mille ans que je marche.
- J'ai peine à te suivre.
- J'ai, souvent, moi-même cherché à abandonner.
- Sommes-nous en présence d'un récit?
- On a tant de fois conté mon histoire.
- Quelle est ton histoire?
- La nôtre dans la mesure où elle est absente.
- Je te saisis mal.
- Les paroles m'écartèlent.
- Où es-tu?
- Dans les paroles.
- Quelle est ta vérité?
- Celle qui me déchire.

- Et ton salut?
- L'oubli de mes paroles.
- Puis-je entrer? Il fait déjà sombre.
- Une mèche brûle dans chaque mot.
- Puis-je entrer? Il fait sombre autour de mon âme.
- Autour de moi, il fait noir également.
- Que peux-tu pour moi?
- Ta part de chance est en toi.
- L'écriture qui aboutit à elle-même n'est qu'une manifestation du mépris.
- L'homme est lien et lieu écrits.
- Je hais ce qui est prononcé où je ne suis déjà plus.
- Tu échanges l'avenir, aussitôt traduit. Il te reste toi sans toi.
- Tu m'opposes à moi-même. Je ne sortirai jamais vainqueur du combat.
- La défaite est le prix consenti.
- Tu es Juif et tu t'exprimes comme tel.

— Les quatre lettres qui désignent mes origines sont tes quatre doigts. Tu disposes du pouce pour m'écraser.

— Tu es Juif et tu t'exprimes comme tel. Mais j'ai froid. Il fait sombre. Laisse-moi entrer dans la maison.

— Une lampe est sur ma table et la maison est dans le livre.

— J'habiterai enfin la maison.

— Tu suivras le livre dont chaque page est un abîme où l'aile luit avec le nom.

« Il n'y a pas de marches dans la mer ni, dans la douleur, de degrés. »

Reb Youré.

« Univers tiré du sommeil avec les vocables, pour chaque âge du livre, l'aurore dépareille les formes affleurées. »

Reb Tal.

« Voir, c'est la traversée des miroirs.
Au bout, il y a la nuit du dernier astre. »

Reb Elar.

« Il y a le Livre de Dieu par lequel Dieu s'interroge et il y a le livre de l'homme qui est à la taille de celui de Dieu. »

Reb Rida.

« Il suffit d'une minute pour prendre conscience d'un siècle. »

Reb Kelat.

« Mon livre a sept jours et sept nuits multipliés par
autant d'années qu'il a fallu à l'univers pour s'en délier. »

Reb Aloum.

« Le livre a l'âge de l'eau et du feu. »

Reb Rafan.

(« C'est un Juif, dit Reb Tolba. Il est adossé au mur et il regarde passer les nuages.

— Le Juif n'a que faire des nuages, répondit Reb Jalé. Il compte les pas qui le séparent de sa vie. »)

EDMOND JABÈS

Le Livre des Questions

Le Livre des Questions est le livre de la mémoire.

A d'obsédantes interrogations sur la vie, la parole, la liberté, le choix, la mort répondent des Rabbins imaginaires dont la voix est la mienne.

Les réponses que donne cette œuvre, deux amants perdus viendront les lire et, moi-même, j'ai tenté de retrouver, en marge de la tradition et à travers les vocables, les chemins de mes sources.

Pour exister, il faut, d'abord, être nommé; mais, pour entrer dans l'univers de l'écriture, il faut avoir assumé, avec son nom, la chance de chaque son, de chaque signe qui le perpétue.

D'une idylle simple et tragique, s'élève un chant d'amour qui est, malgré tout, un chant d'espoir. Ce chant a pour ambition de nous faire assister à la naissance de la parole et, dans une dimension plus que réelle, à un agrandissement du seuil de la souffrance qu'illustre une collectivité persécutée dont la plainte est reprise, d'âge en âge, par ses martyrs.

E. J.

nrf



9 782070 233243



63-II A 23324

ISBN 2-07-023324-3

Extrait de la publication